



POINTS SAILLANTS

- Le mois de février marque la fin officielle de la période des récoltes. Les marchés céréaliers sont généralement bien approvisionnés et les offres arrivent à satisfaire les demandes. Durant le mois de février, des activités de contre saison commencent à grande échelle, notamment celles du riz et des produits maraichers. Les marchés se caractérisent, en fin des récoltes céréaliers, par la finalisation de la reconstitution des stocks privés (les réserves alimentaires familiales, les stocks commerciaux des commerçants et communautaires). De plus, les quantités de céréales vendues sur les marchés ruraux diminuent sensiblement à cause de la baisse des besoins pécuniaires des producteurs, s'expliquant par le fait qu'ils auraient déjà remboursé l'essentiel des dettes contractées durant la précédente campagne agricole. Ce mois se caractérise par le retard dans la reconstitution du Stock National de Sécurité. De plus, cette année 2022 est une année particulière, qui fait profiler une situation économique difficile pour plusieurs raisons.
- Comparés au mois de janvier 2022, les prix moyens nationaux pondérés aux producteurs des céréales ont connu des hausses, aussi bien pour les céréales sèches que pour le riz local sur les marchés ruraux suivis par l'OMA.** Celles-ci sont de **(+19%)** pour le mil, **(+20%)** pour le sorgho, **(+12%)** pour le maïs et de **(+2%)** le riz local (de la moyenne pondérale de la région de Ségou).
- Les prix moyens nationaux au consommateur des céréales ont, par rapport au mois passé connu une tendance haussière pour toutes les céréales, sauf ceux du riz local qui ont très légèrement baissé.** Ainsi, ils ont augmenté de **(+6%)** pour le mil, **(+10%)** pour le sorgho, **(+7%)** pour le maïs et de **(+1%)** pour les riz importé. En revanche, ils ont baissé de **(-1%)** pour le riz local. Comparés au même mois de février de l'année dernière et de la moyenne des cinq ans passés, les prix ont évolué à la hausse pour toutes les céréales. La hausse du prix des céréales sèches émane largement à la baisse des stocks commerçants et d'une moyenne disponibilité au niveau des paysans suite à la mauvaise campagne agricole à travers le pays.
- Les exportations de céréales vers les pays voisins poursuivent, ont timidement augmenté au cours de ce mois de février 2022.** La hausse légère des exportations entre le Mali et ses voisins, par rapport au mois passé, provient essentiellement

de l'adaptation des exportateurs face à la

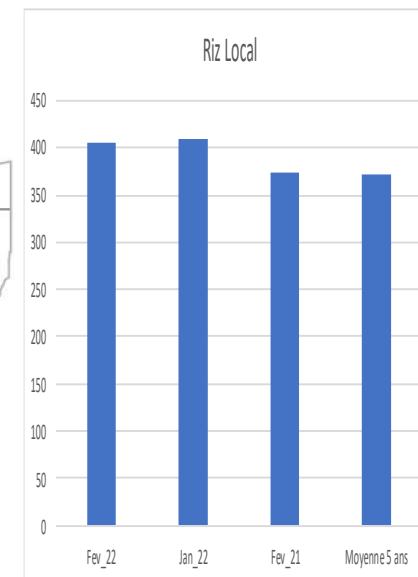
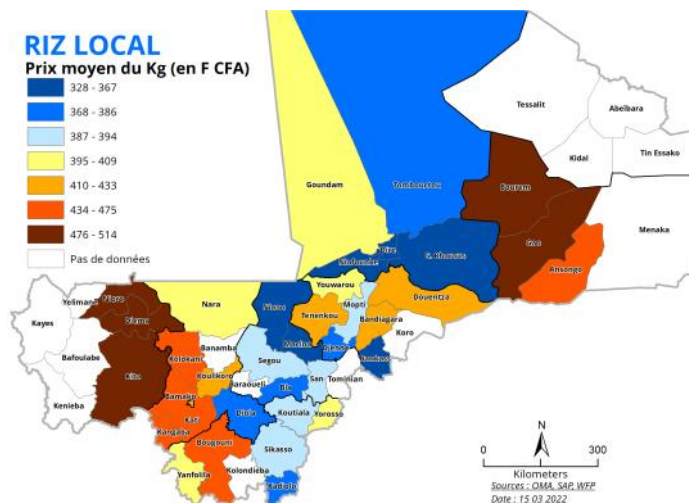
suspension le 06 décembre 2021 des exportations de plusieurs produits parmi lesquels sont cités le mil, le sorgho, le maïs et le riz local. Si l'objectif recherché par nos autorités, à travers l'adoption d'une telle mesure, est d'améliorer la disponibilité intérieure des produits concernés, il faut reconnaître que dans la pratique elle se manifeste entre autres par : le renforcement des exportations informelles, autrement dit des exportations non enregistrées; l'accentuation des pratiques anormales le long des axes routiers et dans les postes frontières et; l'augmentation des prix des produits importés et réexportés des pays voisins, y compris les produits alimentaires.

- Les prix des produits de rente ont connu une tendance à la baisse, excepté ceux de la patate qui ont évolué à la hausse.** La baisse des prix de ces produits qui sont, pour la plupart, des produits locaux provient de la poursuite de l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes qui permet d'avoir une bonne disponibilité sur les marchés, non seulement de production mais aussi de consommation. Quant à la hausse de ceux de la patate, elle s'explique par une forte demande venant surtout du Sénégal. Comparé à la moyenne des prix des cinq dernières années, les prix sont à la hausse pour tous les produits.
- Les termes de l'échange mil/chèvre continuent d'être en détérioration en février 2022 dans toutes les régions analysées comparés au mois précédent.**



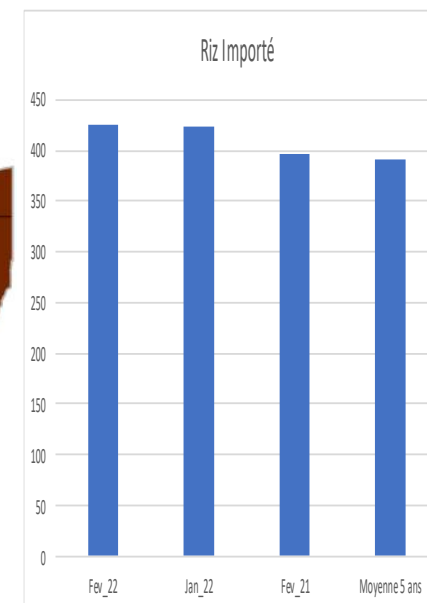
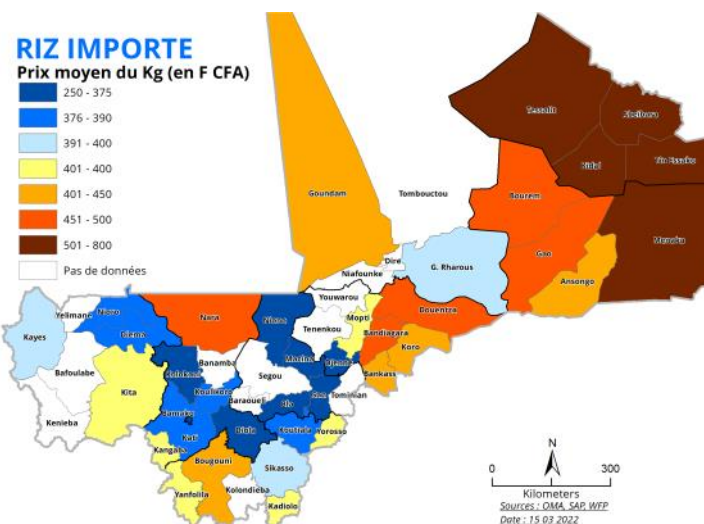
RIZ LOCAL

Le prix moyen national au consommateur du riz local, malgré son niveau bas dans les différentes zones de production du pays, il atteint des niveaux très élevés dans les zones indépendantes de celles de production. Il a été cédé en ce mois de février au prix moyen national de **406 F CFA**, ce prix est **inférieur de -1%** comparé au mois écoulé. Cette très légère baisse des prix du riz local assimilable à une stabilité, s'explique par l'amélioration de la disponibilité sur les marchés, qui favorise un niveau de stockage au niveau des commerçants. Il ressort des données collectées que cette moyenne nationale (406 FCFA) est dépassée dans certaines zones de consommation du pays (régions de Koulikoro et de Gao, mais aussi dans l'ouest de la région de Sikasso et une partie de la région de Kayes) pour des raisons des coûts d'approche et du temps de ravitaillement dû à l'insécurité. Par rapport au prix du même mois de l'année dernière, il est en hausse de **+8%** et de **+9%** par rapport à la moyenne des cinq ans. Comparativement au mois passé, cette très légère baisse s'explique par une offre qui parvient à soutenir la demande à travers le pays.



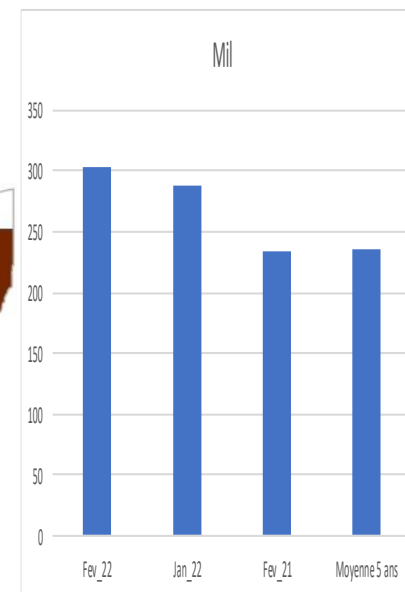
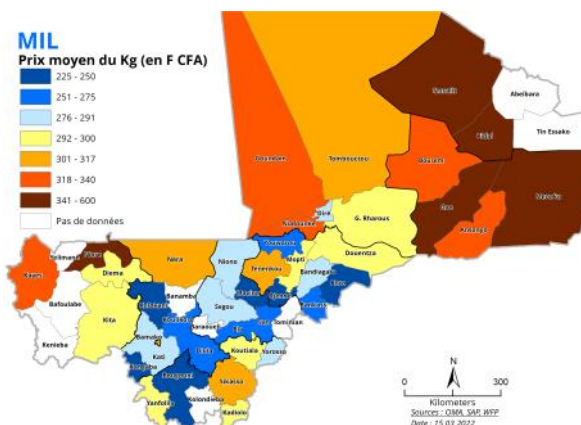
RIZ IMPORTE

Le riz importé a été vendu au prix moyen national de 423 F CFA le kg au mois de janvier 2022 contre 426 CFA en ce mois de février 2022, ce prix a **haussé de +1%** comparé au mois écoulé. Cette relative hausse s'explique par une offre qui arrive à satisfaire la demande dans les zones où cette qualité de riz est très prisée, mais aussi du bon niveau de stocks commerçants, malgré les sanctions, des marchés à travers le pays. **Le prix du riz importé reste toujours à un niveau très élevé dans les régions du nord** qui sont très dépendantes des marchés extérieurs **et dans certaines autres parties du pays en raison principalement de l'insécurité surtout le tronçon de l'Algérie vers Gao**. Cependant, **le prix du riz importé reste majoritairement en dessous de la moyenne qui est 426 F CFA dans le sud du pays**. Comparé au mois de février 2021, le prix du riz importé est **supérieur de +7%** et comparé à la moyenne quinquennale **+9%**.

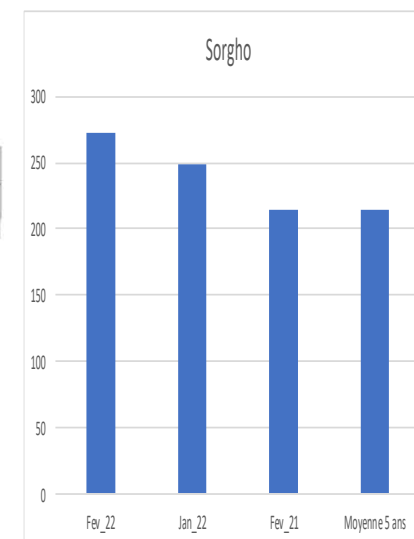
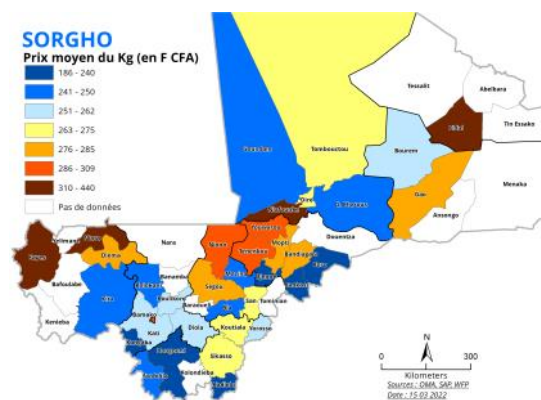




Le prix moyen national au consommateur du mil du mois de février 2022 est supérieur de +6% comparé à celui du mois de janvier 2022. Cette hausse émane d'une faible disponibilité sur les marchés causée par une mauvaise campagne agricole et l'insécurité dans le centre, le nord et même dans certaines parties du sud du pays qui sont aussi celles de grands bassins. Il faut également signaler le niveau très élevé des prix qui ne permet pas aux commerçants céréaliers de faire de grands stocks. Ce prix est supérieur à celui de l'année passée à la même période de **+30%**, mais aussi à la moyenne des cinq (5) dernières années de **+29%**. Il faut aussi noter que les prix du mil au cours de ce mois sont très élevés par rapport à la moyenne nationale dans les zones aurifères des régions de *Koulikoro (Kangaba)* et de *Sikasso (Yanfolila et Kadiolo)*; l'ouest et le centre de la région de *Kayes* et les zones d'insécurité du nord et du centre du pays où les circuits d'approvisionnement sont très perturbés.



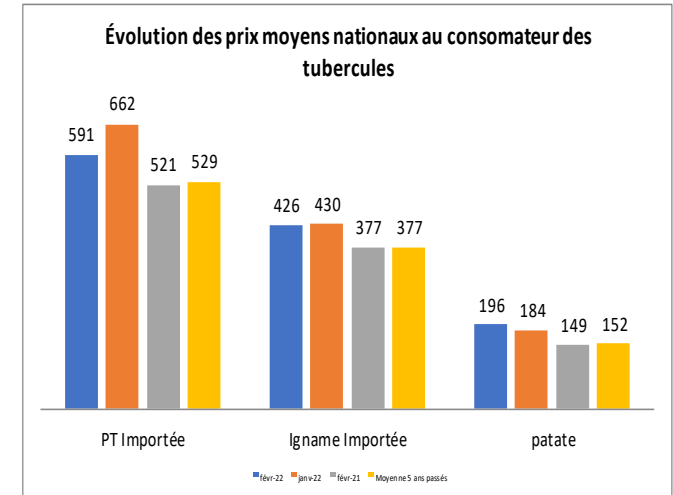
Le kg du sorgho a été cédé au consommateur au prix moyen national de 273 F CFA en février 2022. Il a haussé de (+10%) par rapport au mois écoulé. Cette hausse par rapport à janvier s'explique par une faible disponibilité de ce produit au niveau des producteurs causée par la mauvaise production dans les grands bassins de ce produit à travers le pays provoquant des niveaux de prix élevé qui ne permet aux acteurs de constituer de grands stocks. Il est supérieur de +28% au prix du sorgho de l'année passée à la même période et de **+27%** comparé à la moyenne des prix des cinq ans passés. Cependant les prix au consommateur du sorgho connaissent d'importantes hausses dans les zones aurifères des régions de *Kayes (Ouest et centre)*, *Koulikoro (Kangaba)*, *Sikasso (Yanfolila et Sikasso)*. Il faut noter que ce produit est très prisé dans ces parties du pays. Son niveau reste acceptable dans la partie nord du pays où le sorgho demeure une céréale de substitution.





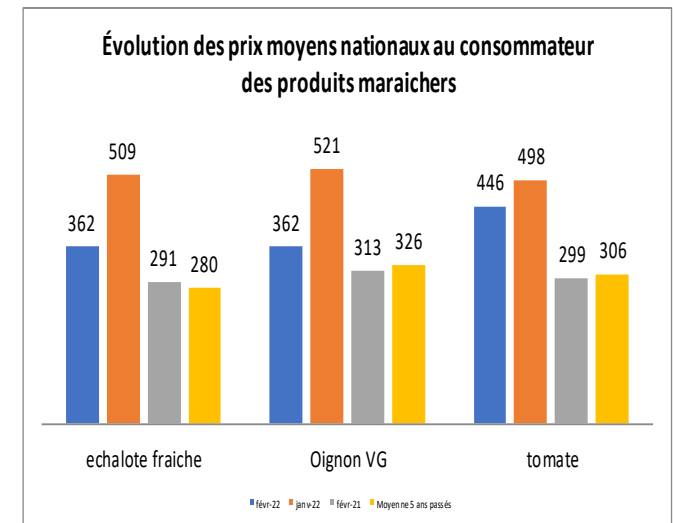
TUBERCULES

Durant ce mois de février 2022, le prix moyen national de la pomme de terre importée a été vendu à 591 F CFA le Kg, il est inférieur de (-11%) par rapport au mois passé. Cette baisse par rapport à janvier, s'explique par l'apport de l'arrivée sur les marchés du pays de la production locale qui permet une bonne disponibilité pour soutenir la demande. Le prix moyen national de la pomme de terre importée est supérieur de (+13%) par rapport à la même période de l'année dernière et de (+12%) par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. En ce qui concerne l'igname importée, son prix est passé de 430 F CFA en février 2022 à 426 F CFA le kilo en février 2022. Ce prix est supérieur de (+13%) à celui de l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale. Cette baisse s'explique par un bon ravitaillement des marchés avec l'arrivée des produits de récoltes. Quant à la patate douce, son prix est passé de 184 F CFA le kilo en janvier 2022 à 196 F CFA le kilo en février 2022, ce qui correspond à une hausse de +6%. Cette hausse par rapport à janvier s'explique par une faible disponibilité de stocks mais aussi de la grande demande en provenance du Sénégal. Il est supérieur de +31% par rapport à la même période de l'année dernière et de +29% comparé à la moyenne quinquennale.



PRODUITS MARAICHERS : OIGNON, TOMATE, ÉCHALOTE

Le prix moyen national au consommateur de l'échalote fraîche, qui est de 362 F CFA le kilo en février 2022 est inférieur de (-29%) à celui du mois de janvier 2022. Cette baisse s'explique par un bon niveau de disponibilité sur les marchés avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les différents marchés qui permet l'offre de largement satisfaire la demande. Il est supérieur à celui de l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq ans. Le prix moyen national au consommateur de la tomate a évolué de 498 F CFA en janvier 2022 à 446 F CFA le kilo en février 2022. Le prix actuel du kg de la tomate est supérieur à celui de l'année dernière à la même période, mais aussi à la moyenne des cinq ans. En ce qui concerne l'oignon violet de Galmi, son prix a diminué par rapport à janvier, en passant de 521 à 362 F CFA le kilo. Ce niveau de prix est supérieur au prix de l'année passée à la même période, mais également à celui de la moyenne des cinq ans. La baisse du prix de ce produit vient de l'approvisionnement à partir des zones de production mais aussi de l'apport de l'oignon importé et réexporté des pays voisins.

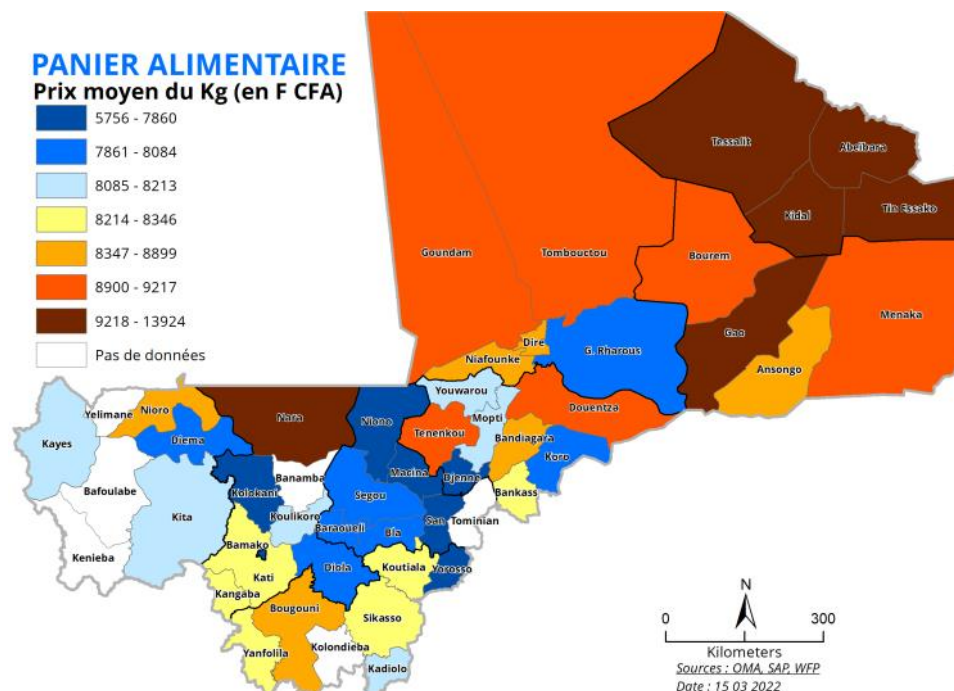




Le coût du panier alimentaire

Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (riz local et importé, maïs, haricots, sel et huile végétale) qui représentent 2100 kilocalories consommées par personne par jour. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.

Le coût moyen du panier alimentaire connaît une hausse de **+4%** au niveau nationale en février 2022. Cette hausse est surtout prononcée dans les régions de Kidal et Mopti pour le mois de février 2022. Cette hausse est particulièrement accentuée dans les cercles de **Abeïbara (+32%)**, **Tessalit (+22%)**, **Douentza (+25%)** et **Mopti (+15%)**, elle est due à l'augmentation des prix des du riz, haricot, l'huile et le sel. La valeur du panier est plus abordable et à la baisse dans les cercles de **Ménaka (-6%)** et **Nioro (-2%)**.



Les Flux transfrontaliers

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont légèrement haussé durant ce mois de février 2022. En effet, elles sont passées de 459 tonnes le mois passé à 496 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de **+8%**. La hausse légère des exportations entre le Mali et ses voisins, par rapport au mois passé, provient essentiellement de l'adaptation des exportateurs face à la suspension le 06 décembre 2021 des exportations de plusieurs produits parmi lesquels sont cités le mil, le sorgho, le maïs et le riz local. Pour ce mois de février 2022, les quantités de riz réexportées du Sénégal ou transitant par le port de Dakar ont, par rapport au mois passé, diminué en passant de 5.676 tonnes le mois passé à 1.850 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de **-67%**. Cette baisse peut s'expliquer par la perturbation du circuit de ravitaillement due aux sanctions de la CEDEAO, la fin de l'exonération des 300 000 tonnes par l'Etat et l'existence de stocks importants au niveau des commerçants.

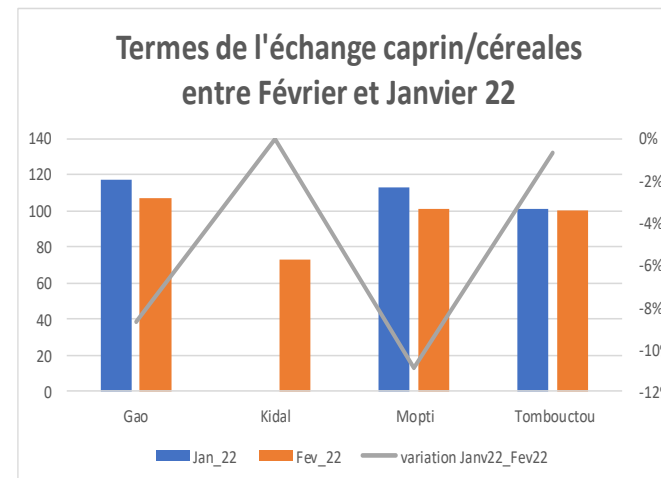
NB: La collecte des données sur les flux transfrontaliers du mois de février est en cours, ils reflèteront beaucoup plus la réalité sur les échanges régionaux des produits agricole car les gros opérateurs importateurs/Exportateurs ne sont pas joignables pour ne pas dire coopératifs dans le dispositif de collecte hebdomadaire de l'OMA .

Le panier alimentaire standard pour une personne par jour est composé de 450 g de céréale (riz importé/ou local selon la consommation de la zones), 100g de légumineuses (haricot/niébé), 25g d'huile végétale et de 5g de sel afin de respecter les 2100 Kcal par jour. Pour la région de Kidal, le panier est composée de 510g de riz importé, 25g d'huile et de 5g de sel afin de prendre en compte les préférences et habitudes alimentaires et le manque de disponibilité de légumineuses sur les marchés de Kidal.



Betail et les termes de l'échange (ToT)

Les termes de l'échange chèvre/mil sur les marchés sont en défaveur des éleveurs des régions de Gao, Tombouctou et de Mopti respectivement de (-9%), (-11%) et de (-1%) de février à janvier 2022. Ils sont inférieurs dans ces régions, du fait du niveau très élevé des prix des denrées de base et également de l'insécurité ne permettant pas le flux régulier des marchés à bétail à travers le pays et des pays voisins avec l'embargo sur le Mali, qui diminue les opportunités.



Pour plus de détails, veuillez contacter :

OMA

Pierre TRAORÉ: pirtraore@yahoo.fr

Kalil Samba MAÏGA: kmaiga@gmail.com et mkalils@hotmail.fr

PAM

Telesphore OUEDRAOGO : telesphore.ouedraogo@wfp.org





Amadou IBRAHIM : amadou.ibrahim@wfp.org

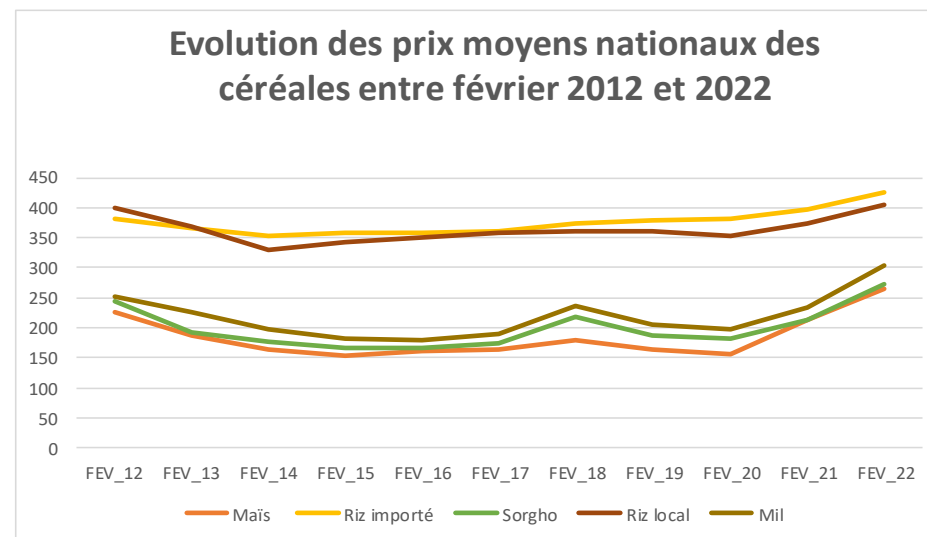
<http://www.wfp.org>

Pour visualiser les données: http://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices?adm0=155

L'analyse des Termes de l'Echange (en anglais, Terms of Trade ou ToT) permet d'appréhender le niveau d'accessibilité alimentaire des ménages aux marchés, notamment pour les ménages éleveurs et agro-éleveurs. Dans le cas des ménages pastoraux, les termes de l'échange peuvent être exprimés en termes de quantité de céréales que ce ménage peut obtenir en vendant un petit ruminant (mouton ou bouc). Les ToT sont calculés en faisant le rapport entre le prix moyen des caprins et le prix moyen des céréales sèches (riz local, mil sorgho et maïs).

Annexe 1: Prix moyens au producteur des céréales (FCFA/kg) et évolution des prix des denrées locales sur les 10 dernières années

	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
Mil 	fév-22	235	304	69
	jan-22	199	288	89
	fév-21	131	234	103
	Moyen-5ans	136	235	99
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
Sorgho 	fév-22	218	273	55
	jan-22	183	249	66
	fév-21	112	214	102
	Moyen-5ans	122	214	92
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
Maïs 	fév-22	193	264	71
	jan-22	172	246	75
	fév-21	124	214	90
	Moyen-5ans	103	195	92
	Mois	Prix Prod.	Prix Cons.	Écart
Riz Local 	fév-22	331	406	75
	jan-22	323	409	86
	fév-21	305	374	69
	Moyen-5ans	283	371	88



Source: OMA, PAM, SAP